

Au XII^e congrès de la P.E.Q.:

Programme 84-85

par Jacques Leroux

Une liste d'épicerie! Voici un terme qui a été largement utilisé par les délégations du XII^e Congrès de la PEQ en parlant des priorités et des points de programmes pour l'année 1984-85.

En effet, la Presse étudiante du Québec s'est dotée d'une série impressionnante de mandats d'action (une vingtaine en tout) cette fin de semaine au CEGEP André-Laurendeau. Cependant, malgré cette multitude, peu aura été fait du côté des perspectives pour les journaux étudiants québécois.

Placé sous le thème de l'autonomie, le Congrès de la PEQ s'est davantage penché sur les questions financières que sur les points à caractère plus journalistiques. La situation actuelle du journalisme étudiant a fort peu été discutée et la conjoncture en éducation n'a pas été abordée.

Ainsi, l'autonomie dont il a été question fut celle de l'auto-suffisance monétaire de la PEQ à la fin d'une série de subventions gouvernementales. Dans ce sens, les délégués ont passé presque la moitié du congrès à étudier et adopter les prévisions budgétaires pour 1984-85 en fonction des propositions du Conseil central pour financer l'organisation.

Des résolutions du Congrès, il ressort que:

- la cotisation des membres passe de 3% ou 3,5% selon le cas à 5%

- la cotisation maximale passe de 1200\$ à 1500\$

- la commission prélevée par Publi-PEQ sur le prix brut de ses publicités passe de 15% à 25% pour les membres et de 20% à 35% pour les non-membres

- l'augmentation de la masse salariale des employés de la PEQ et de Publi-PEQ prévue sera de 10% en 1984-85.

Outre les discussions financières, le Congrès avait à son ordre du jour un atelier sur les orienta-

tions et objectifs de la PEQ et différents caucus (femmes, hommes, lesbiennes et gais) qui ont donné lieu à plusieurs propositions, la plupart adoptées sans discussion au point question femmes et dans les priorités et points de programme.

Une certaine faiblesse dans les documents du Congrès et dans l'animation des ateliers n'ont pas aidé les délégations à tirer de véritables perspectives journalistiques, laissant ce travail au Conseil central élu, en plus de l'application des priorités et du programme.

Les priorités de la PEQ pour 1984-85 seront:

- la consolidation des structures régionales

- le développement du contenu analytique à la PEQ

- la question femmes.

Parmi les points de programme et les résolutions adoptées, on retrouve:

- la production d'un document d'analyse et d'orientation sur la place des femmes dans le journalisme étudiant et l'approche de la PEQ sur la question femmes

- la consolidation du caucus des femmes

- la reconnaissance des jour-

naux versus la censure tant par les exécutifs d'associations étudiantes que par les administrations scolaires

- la défense de la liberté de diffusion des journaux étudiants

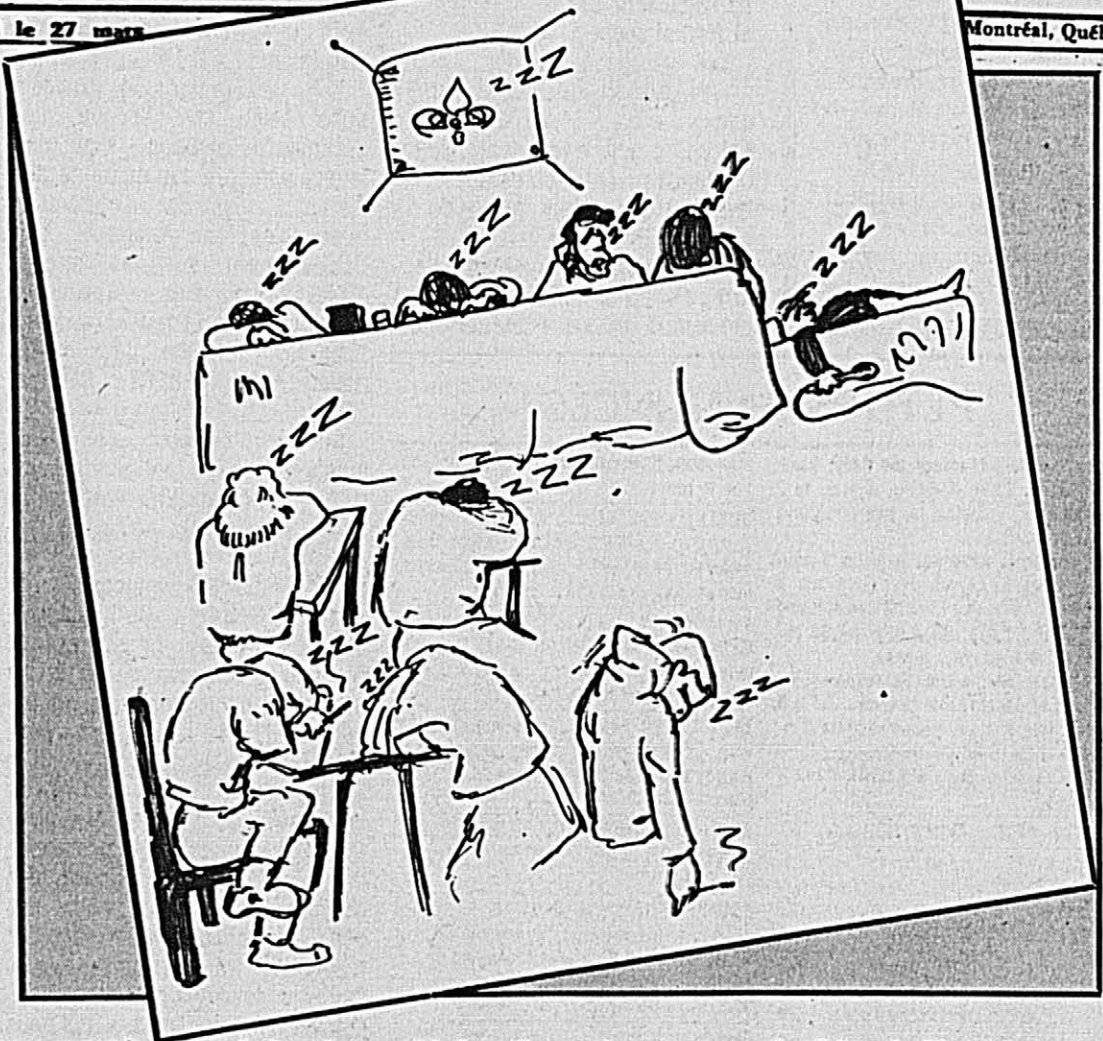
- la formation continue des journalistes

- la consolidation du caucus des lesbiennes et des gais

Le Congrès a élu onze membres au Conseil central dont quatre pour

la région de Montréal et deux à l'exécutif national.

Les textes et les résolutions du XII^e Congrès de la PEQ sont disponibles pour consultation au local du McGill Daily.



Exposition d'art graphique au MAC

par Lucie Lecours

Assise dans le métro, je me suis mise à regarder les gens. Quelques uns, debouts, regardaient droit devant eux. D'autres, lourdeux ou tout simplement fatigués, avaient pris un siège pour se reposer. A cinq heures de l'après-midi, heure de pointe, il y avait donc autour de moi toute une petite société: travailleurs(euses), étudiant(e)s, chômeurs(euses), mères et pères de famille, et j'en passe. Ce qui m'a frappé, dans ce petit monde, c'était toute l'activité qu'il y avait, d'une station à l'autre. Outre le va-

et-vient des passagers, l'activité purement «informative» circulait dans l'air ambiant! Nombre de gens, généralement du type homme ou femme d'affaires, tenaient dans leurs mains le journal quotidien. Les amateurs du sport, eux, dévoraient des yeux leur petit «tableau». D'autres avaient sur leurs genoux soit un livre, un «Harlequin», une revue ou un dépliant. Sans oublier, bien sûr, les étudiants et leurs notes de cours! Bref, tout ce petit monde semblait très occupé. Je dis tout ce monde puisque les gens qui ne

lisaient pas recevaient, eux aussi, de l'information: l'information transmise par l'image.

Voilà précisément le sujet de ce présent article: les affiches. La semaine dernière, soit le 15 mars, on ouvrait toutes grandes les portes du Musée d'art contemporain à une exposition un peu spéciale: la production des dix dernières années d'un groupe de graphistes nommé Grapus. Cette exposition, soit dit en passant, se terminera le 29 avril prochain.

J'ai dit que c'était là une exposition un peu spéciale puisqu'il est très rare que les gens s'accordent à dire que beaucoup d'information passe avant tout par les affiches. Tous les jours nous voyons, sans vraiment les regarder, des affiches à caractère soit publicitaire, soit politique, soit tout simplement «visuel». Ainsi, près de 80% de l'information passe par l'image.

Grapus est un groupe de jeunes graphistes né en France aux alentours des années 70. Parce qu'ils ont réussi à faire parler l'image, parce qu'ils ont réussi à sensibiliser les gens, parce que sans mots (ou presque), ils disent ce que beaucoup de gens pensent, les membres du groupe se sont imposés sur la scène internationale. Souvent, on dit que l'écriture «parle» trop. Grapus a réussi à faire parler les lignes, les courbes et les couleurs sans déranger la population. Certes, leurs affiches véhiculent quelques

fois leur idéologie. Je pense, par exemple, aux affiches qu'ils ont réalisées au tout début des années 70. En France, c'était alors le grand bouleversement. Les affiches cherchaient à faire prendre aux citoyens des remous sociaux qui étaient en train de se produire. Ici, au Québec, à la même époque, c'était la mode des peintures murales à la FLQ! Aujourd'hui, cependant, le groupe de Grapus reçoit la plus grande part de ses contrats, sinon tous, des organismes culturels tels que les compagnies de danse, de théâtre, et j'en passe.

Les graphistes utilisent vraiment toutes les sources possibles de leur imagination. Les affiches ont, par surcroît, une grande et importante fonction sociale. C'est ce que Grapus veut pouvoir nous faire comprendre. Pour ma part, il a réussi. Si vous voulez en être convaincus, passez au Musée d'art contemporain, d'ici le 29 avril.

S'il y a des salons de livre, de la danse, de la femme ou de la technologie, il devait nécessairement y avoir un salon de l'image (ou de l'affiche, si vous préférez), car la couleur et le mouvement du pinceau renvoient presque toujours aux cordes sensibles de notre cœur, tout en passant par nos yeux!

Au Musée d'art contemporain jusqu'au 29 avril, site de la Cité du Havre, Terre des Hommes. Info: 873-2878.

Elections sabotées au Salvador

par Suzi-Anne Tremblay

C'est dimanche qu'ont eu lieu au Salvador les premières élections présidentielles depuis 1977. Financées en partie par les États-Unis, ces élections ne se sont pas passées avec l'aisance à laquelle nous sommes habitués. La guérilla (membres de la gauche non représentée dans ces mêmes élections) décida de prendre en main le sabotage, quoique minime, d'une journée tout au plus symbolique. Ils se manifestèrent en créant des pannes d'électricité dans la capitale ainsi que dans huit autres provinces. Il y eut peu de blessés, le mouvement cherchant plutôt à nuire à la bonne démarche qu'à empêcher totalement le vote.

Ceci n'était cependant que le moindre de leurs soucis. Du aux accusations de fraude durant les élections de 1982, le processus fut rendu des plus compliqués. Ceci découragea sans aucun doute plusieurs électeurs qui ne savaient souvent pas où se rendre pour se prévaloir de leur droit de vote. Auparavant les habitants votaient où bon leur semblaient, leur doigt étant marqué d'encre pour empêcher qu'il ne vote plus d'une fois. Selon le nouveau système, soi-disant plus «sophistiqué» les électeurs doivent se rendre à l'endroit où leurs cartes d'identité nationale ont été émises. Plusieurs personnes ayant depuis démenagées ou travaillant ailleurs

n'ont donc eu aucun moyen de voter.

Eh bien, croyez-le ou non, malgré tous ces inconvénients, un bon nombre de gens ont affronté de longues files d'attente sous le soleil, quelques fois pour se faire dire qu'il ne restait plus de billets de vote et qu'ils devaient maintenant rentrer chez eux. «Peu d'Américains supporteraient de devoir attendre en ligne de cette façon pour pouvoir voter» de dire un des délégués des États-Unis chargé d'observer le bon fonctionnement de ces élections.

C'est dans trois jours environ que seront connus les résultats bien que selon plusieurs habitants «le résultat reste toujours le même.»

Erratum

In the March 21st Daily, 6 of S. Harris's drawings were used and only 1 was credited. Thank you to a concerned reader for pointing out that the other drawings were S. Harris's as well as it is very important to give these men credit for their drawings and unethical not to do so. At least S. Harris should be happy that we like his work so much.

Lire le Québec avec plaisir cet été

par Nicolas D'Ussle
et Michel Jobin

Les vacances arrivent. Nous savons bien ce que cela signifie: emploi d'été, soirées sur le balcon, promenades à bicyclette, baignades rafraîchissantes et tourisme paresseux (avec de la chance). En plus de la *dolce vita*, il y a les plaisirs de la «véritable» lecture, c'est-à-dire libre. Nous vous proposons ici de quoi alimenter

vos esprits pendant les quatre mois qui suivent la pénible période d'examens.

Nous avons groupé quelques titres selon leur époque, leur décennie de parution. Nous vous ferons parcourir les quarante dernières années de la littérature québécoise, en insistant particulièrement sur les années 1970-1983 qui nous sont beaucoup plus présentes et réelles. Mais, pour tout de suite, deux exceptions: Anne HÉBERT, Gabrielle ROY.

Mais qu'ont-elles ces deux auteures? Elles ont produit une oeuvre d'une qualité remarquable dans laquelle sont soulevées tant de questions humaines qu'il est tout simplement impossible de rester indifférent. Qu'il s'agisse du drame des prolétaires de Bonheur d'occasion ou de la vie perturbée de la communauté esquimaude de La Rivière sans repos, qu'il s'agisse de l'aventure individuelle mais combien universelle du caissier Alexandre Chenevert, ou alors des problèmes des personnages du Torrent, des Chambres de bois et même des Fous de Bassan en passant par Kamouraska, nous devons capituler devant la réussite des artistes à créer des univers qui nous semblent nôtres, réels. Lisez n'importe quel de leurs livres, vous serez rarement déçus, chers lecteurs.

Les années quarante.

Lectures parfaites pour cet été:
Le Survenant et Marie-Didace de

Germaine GUEVREMONT et Les Plouffe de Roger Provigo LEMELIN. Un seul prérequis à la lecture de ces romans: connaître le Québec.

Les années cinquante et soixante.

Années d'intense production, il est difficile de dire à quelqu'un de lire une oeuvre plutôt qu'une autre.

C'est pourquoi nous n'avons retenu que des romans qui offrent une certaine dose de divertissement; nous ne vous proposons surtout pas Une Saison dans la vie d'Emmanuel et Prochain Épisode que tout Québécois a déjà lus.

Agaguk et Ashini d'Yves THÉRIAULT, Le Libralre de Gérard BESSETTE, Doux-amer de Claire MARTIN, Cotnoir de Jacques FERON... N'oublions pas L'Avalée des avalées de Réjean DUCHARME et Salut Galarneau de Jacques GODBOUT. S'ils ne sont pas tous

d'un haut comique, ils sont tous intéressants. Depuis 1970...

Yves BEAUCHEMIN: L'enfiouapé et Le Matou; Pierre BILLON: L'Enfant du cinquième nord; Gaétan BRULOTTE: Le Surveillant; Louis CARON: Le Bonhomme Sept Heures; Jacques FOLCH-RIBAS: Une Aurore boréale et Le Valet de plume; Louise LEBLANC: 37 1/2 AA; Jacques POULIN: Jimmy et Les grandes Marées. Un choix considérable de récits qui se lisent «tout seul», allant de l'histoire mystérieuse à celle de la vie simple, sans oublier l'intrigue époustouflante.

Comme vous pouvez le constater, cette liste vous permettra d'occuper agréablement votre été. Des livres parfois graves, parfois drôles, mais rarement ennuyeux... Bonne lecture!



Festival de musique

par Jean-Yves Laporte

Dimanche soir, au Christ Church Cathedral situé tout près de l'université, avait lieu le concert final qui clôturait la troisième édition du festival de musique contemporaine organisé par la faculté de musique de McGill. Le thème du festival cette année: tuyaux et anches. Sur les six concerts (s'échelonnant sur 4 jours), nous sommes donc droit à trois récitals d'orgues et trois concerts de «musique de chambre» (dont l'un qui présentait un accordéon en guise de deuxième partie). L'on comprendra aisément qu'il me fut impossible d'assister à l'intégral des concerts. Et l'on m'excusera également si j'ai du, dans certains cas, quitter la salle en deuxième partie, ce genre de musique devenant quelquefois plutôt difficile à écouter (ou simplement à supporter).

De ce festival '84, que reste-t-il donc? Beaucoup de sons (qu'ils soient nouveaux ou traditionnels), quelques agréables surprises et aussi, beaucoup de vent et de bruit. Le lancement du festival avait lieu jeudi soir dernier avec un concert introduisant une première mondiale, E.L.V.I.S. (Electro-Lux, Vertige Illimité Synthétique). Pièce électro-acoustique avec écran où se dessine des images créées par

ordinateur, cet Electro-Lux là n'aspire pas à grand chose. Du sous-rock, pour citer une autorité compétente que je ne nommerai pas. Le reste de ce concert par contre brillait de toutes parts. Entre autres, une pièce de John Burke (compositeur canadien) écrite spécialement pour l'occasion, interprétée par le Gerald Danovitch saxophone quartet, nous réconciliait avec la musique d'aujourd'hui et nous incitait à demeurer jusqu'à la fin d'un excellent concert.

Le lendemain, dans le même ordre d'idées, l'ensemble McGillois GEMS (group of electronic music studio) nous présentait une pièce de Michel-Georges Brégent, pyramide de sons épars perdus dans un désert musical. Suivait Breath baby de Richard Lloyd (compositeur de McGill) pour piano et saxophone, interprété avec force et brillance par les deux protagonistes. Pièce savoureuse et sans prétentions qui s'écoulait avec grand plaisir. De la deuxième partie, consacrée toute entière à l'accordéon, je n'écoutai que la première pièce pour accordéon et percussion. Ce fut une surprise des plus agréables. Magnifiquement jouée par les deux musiciens, l'oeuvre nous révélait l'accordéon comme étant un instrument des

plus gracieux et des plus intéressants. Qui l'eut cru?

L'apothéose finale eut lieu dimanche soir, alors que l'orgue clôturait le festival. L'orgue, malgré ses possibilités immenses, fut longtemps un instrument négligé des compositeurs modernes. Puisant dans un répertoire quelque peu limité, Leonard Raver (directement de Juilliard) réussit pourtant à faire tonner l'orgue avec merveille et à charmer un public étonnamment silencieux. Somme toute, le festival aura eu le mérite d'intier un public à un nouveau mouvement musical et à promouvoir un certain nombre de compositeurs plus ou moins obscurs (un grand nombre des pièces présentées étaient l'oeuvre de compositeurs de McGill). Si certaines pièces avaient la forme d'un cul-de-sac, la plupart présentaient des qualités qui nous feront plaier d'impatience jusqu'à l'an prochain où un nouveau festival, le quatrième, nous présentera la musique de demain sous le thème woodwinds and electronics. Comme quoi le festival nous aura permis de découvrir que, malgré l'omniprésence du «bruit musical», le bruit se retrouve toujours couvert par la musique, à laquelle nous rendons grâce.

PETITES ANNONCES

Ads may be placed through the Daily, Room 803, Student Union Building, 8 a.m. to 2 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.

McGill students: \$250 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. Exact change only, please.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 — APTS., ROOMS, HOUSING

Fabulous 5-1/2 to sublet from May 1st to Aug. 31st. All utilities incl., completely furnished. 30 seconds from campus. 286-1674 after 3 pm. \$400.00 per month.

Apt. to sublet April 1st, option to renew. Cozy 3-1/2, fully equipped. Close to campus (Peel St.), reasonable rent. Call 849-2873 or 844-1824.

Apt. to share, 6-1/2, furnished, plus washer & dryer, near campus, all included, 190.00, month. Available from April 1st to Sept. 1st. Call: 932-1436.

BIG, COMFORTABLE 4-1/2 sublet May-August, option to renew, 5 minutes from campus. Furnished or un-, \$360. Call 286-0600.

Apartment to sublet: May 1st to Aug 1st (option to renew). Spacious 7-1/2, conveniently located across from gym, 456 Pine Ave. West. Phone: 286-0174.

Elegant 4-1/2 to sublet from May 1 to Sept 1. Option to renew. Stanley St, near Sherbrooke. Rent negotiable. Call 286-0756.

5-1/2 May 1 to Sept. 1, a mere \$300/mo. High ceilings, hardwood floors, quiet, clean, 20 min. from McGill. Shop around, compare our price. 286-0458.

A couple (ex-chemistry post-docs) are looking for a house to rent from June/July onwards. We are thoughtful, experienced house-sitters. Call John: 697-3273 or Diana: 457-6610 ex. 402. Evenings: 842-1901.

Apartment to sublet: May 1 - Aug. 30. Modern, sunny, 3-1/2. 10 minutes from campus, 1 block from Steinbergs. Utilities included. Laundry facilities. Balcony, pool, furnished. \$365 or negotiable. Call 286-0436.

TO SUBLET: May 1 - July 31. Spacious, attractive, furnished 7-1/2 apt. 3 bedrooms in McGill ghetto, Pine Ave. corner Durocher. Possibility to renew. Rent negotiable. Call 286-0203.

Sublet share of huge, sunny 7-1/2 apartment May through August with option to renew. Large bedroom. Two balconies with great view. \$133. 286-8263.

Apts. to sublet — 2 apts. on Mountain St. in large high rise building. Building has indoor/outdoor pools, sauna, 24 hour security. Both apts. are large 1-1/2 and fully furnished. One is available April 1-June 29; the other is available June 1 to August 31. \$325/month. Call 488-9566 (day) or 481-0952 (evenings).

Furnished alternative to SPCA! Come and sublet this sunny 4-1/2, a dog's walk from the Mountain on Durocher. May 1-August 31. Call 286-0496.

1-1/2 to sublet May 1st (option to renew) on Ste. Famille. Fully equipped — even laundry facilities. Wonderful tub, closets, atmosphere. Clean and CHEAP. Call 844-4724.

SUBLET (May to August), large 5-1/2, 5

min. walk from campus, reduced rent, option to renew. Call 286-0137.

SUBLET 1-1/2, May to August with option to renew. Excellent location, bright, heat, water included. \$230 unfurnished \$250 furnished. Call 843-3349 after 6 PM.

Avail. April 1. Minutes from McGill, park, downtown. Large, bright 3-1/2 in nice, older building. \$340/mth. heat & water tax incl. Phone 844-5129/844-0710.

BEST OFFER TAKEN: for summer sublet with option to renew. Bright, sunny 4-1/2 with spacious balcony. Three minutes from campus. Call 286-1790.

Bird's eye view of Bishop St. 4-1/2 to sublet May 1 to Aug 31. \$390 (negotiable). Call 284-0399.

ESCAPE FROM THE GHETTO! Roommate needed to share large, sunny 4-1/2 near Sherbrooke and Guy. May 1 - August 31. 15 minutes, fascinating walk from campus. \$200. Call 935-3715.

Female roommate needed to share large 4-1/2 with fire place. September occupancy — \$235/month. Must like cats. Call 935-9401 after 6 and weekends.

You must see this! Bright, spacious 4-1/2 sublet May 1 to Sept 1. Excellent location, laundry facilities, furnished or unfurnished, \$400/month. 286-0701.

LARGE 5-1/2 to sublet May 1-Aug 31. \$490 per month. 5 minutes from campus. Located near the gym. Call 286-0539 anytime (best around 7:00 PM.)

Large, sunny 4-1/2 sublet May 1-Aug 31 (Lorne Ave). Unique split level includes washer/dryer, hydro, parking porch & balcony. Great for hot summer nights. Furnished. Call Mark 286-0381.

Modern, clean, sunny 3-1/2 in La Cité to sublet, May 1 to Sept. 1. Air conditioning, cable T.V., all utilities. Best offer taken. Call 286-1078.

Must see: spacious 5-1/2, minutes from campus near gym. Sublet from May 1st — Aug 31st, option to renew. Furnished or unfurnished, rent negotiable. Call 843-5032.

7-1/2 to sublet with option to renew. Clean, spacious, perfect location across from gym. \$630: 157.50/person. Call 286-0107. 456 Pine W.

Starts Mid-April or later; sublet can renew, large livingroom, bay windows, wood floor, beam ceiling, right near Currie Gym/pool and park. 4-1/2; Nancy — 286-0122.

ARE YOU TIRED OF WALKING? How about subletting a spacious 4-1/2 this summer 5 minutes from McGill. All utilities included, semi-furnished, \$350. Call 286-1611.

Choose one of two 3-1/2's to sublet between May 1 and Aug. 31. Choice locations near Atwater. Asking \$315.00/mo. (negotiable). More info at 932-7943.

Clean, furnished 1-1/2 to sublet from May 1st to Aug. 31st. Right across from Currie Gym. \$240.00/month, call 286-0793 any time.

Huges 4-1/2 apt. with large balcony: to sublet May 1 to Aug 31, furnished or unfurnished. Mountain St., corner Dr. Penfield. \$461/mo. Call 845-5642.

Ideal 4-1/2. Newly renovated, bright, hwd, floors, view, balcony. Bishop St. — near McGill, Concordia, metro. Available May 1 until Aug. 31 with option; \$400 (negotiable). 286-0431.

Large 1-1/2 to sublet April 29 - October 1 (or September 1), option to renew. Pool, sauna, sundeck, laundry facilities. Clean.

suite à la page 6

fondé en 1911

THE **McGILL** **DAILY** l'édition française

Chant de cygne de la plume d'un rédac-chef

Il n'y a sûrement rien d'aussi barbant et d'aussi franchement inintéressant que les épanchements nombrillistes interminables d'un finissant blasé, et qui cherche à dire ses quatre vérités à l'institution qui, pendant plusieurs années, l'aura dorloté si généreusement en son sein. Ce genre de propos se caractérise parfois par le désir de faire état de l'amertume que ressent son auteur face à l'institution en question, parfois par une mièvrerie nostalgique on-ne-peut-plus insipide et sucrée, du genre «*Vous êtes tous pour moi comme des frères et des sœurs, même si je ne vous connais pas...*» Chose certaine, ce type d'épanchement n'est jamais particulièrement heureux.

Et pourtant, me voilà assis devant un écran cathodique en train tout bonnement de composer précisément le genre de texte que je viens de condamner plus haut. Ne verrons-nous aucun terme aux cruels paradoxes de la vie? Se pourrait-il que je me prépare à vous soumettre au coup bête et méchant du rédac-chef finissant qui, à moins de deux semaines de la fin de son séjour à McGill, se retrouve avec un trop-plein de venin à cracher?

Eh bien oui. Car après quatre longues années passées à gratter du papier dans cette vénérable et vénérée université, l'on développe à la longue l'illusion qu'on a quelque chose à dire, et que l'on a enfin compris quelque chose quant à ce qui cloche dans ce petit coin de paradis.

Puisqu'il faut bien commencer quelque part, pourquoi ne pas commencer tout simplement par le journal ici présent, ce fameux **McGill Daily** qui, depuis tant d'années, se retrouve au centre de tant de controverses et de débats passionnés (quoique souvent moins que passionnants).

Des rumeurs persistantes voudraient que les étudiant(e)s de McGill soient loin d'être satisfaits de leur quotidien, à un point tel qu'il y a quelques semaines, un groupe d'entre eux tentèrent de porter un coup financièrement fatal à sa quotidienneté.

Un journal étudiant devrait être quelque chose dont un corpus étudiantin puisse être fier. L'on devrait pouvoir y reconnaître l'essence d'un campus, y déceler cet ineffable je-ne-sais-quoi qui fait qu'une université soit plus qu'un simple ramassis d'étudiant(e)s se retrouvant par hasard au même endroit pour poursuivre leurs études. Dans le cas de McGill et de son **Daily**, rien ne saurait être plus loin de l'état véritable des choses.

Le chasme idéologique qui sépare les étudiant(e)s de leur journal devient depuis plusieurs années de moins en moins franchissable. A qui la faute?

Les représentants élus par les étudiant(e)s se complaisent bêtement dans la conviction que la faute repose entièrement entre les mains de ceux qui déterminent la direction éditoriale du **Daily**. Ces derniers répliquent brillamment en affirmant qu'au contraire, si le journal ne correspond pas à la pensée de l'étudiant(e) moyen(ne), c'est tout bêtement à cause du fait que cette dernière n'existe pas (les étudiant(e)s sont une bande de demeuré(e)s), ou tout au moins qu'elle ne cherche aucunement à se manifester (les étudiants se complaisent dans une confortable apathie).

Quoi que d'une certaine manière diamétralement opposés, ces deux points de vue se rejoignent néanmoins par leur simplisme enfantin. La situation intolérable qui règne actuellement entre le journal et ses (non-) lecteurs ne pourra connaître une quelconque amélioration que lorsque les deux partis concernés réaliseront qu'il leur est impératif de FAIRE UN EFFORT. (Je me sens sombrer dans le très moralisateur de la chose mais que voulez-vous, il existe de ces situations où seules les leçons de moralité élémentaire sont adéquates. La présente guerre de tranchée entre les étudiants et le journal est l'une de celles-ci).

Faire un effort, qu'est-ce que cela implique?

De la part de ceux et de celles qui travaillent à la confection du journal, cela veut dire cesser de voir toutes les questions au monde en termes d'un radicalisme systématique qui ne se remet jamais en question, qui cesse même souvent de réfléchir à force de disposer de réponses et de solutions faites sur mesure dès que se présente un problème à propos duquel il faut trancher. Cela implique se débarrasser de la dogmatisation à outrance qui voue depuis plusieurs années le journal à une sorte de stagnation terriblement malsaine au niveau des idées. Loin d'abandonner les positions qu'adopte le **Daily**, il s'agirait de changer la manière par laquelle l'on véhicule ces positions, de chercher à aller au delà du mode de la confrontation qui, je crois, est la principale raison contribuant à l'aliénation vis à vis du journal que ressent la plus grosse partie du corpus étudiantin.

De la part des étudiants, il serait nécessaire d'abandonner cette espèce de «passivité de principe» qui semble être depuis quelques années devenue l'attitude dominante sur ce campus, du genre: «*foutez-moi la paix avec votre Afrique du Sud, vos gais, vos lesbiennes et vos femmes persécutées, laissez-moi étudier en paix.*» Il est dommage que nous en soyons arrivés à un tel point de je-m'en-foutisme dans une université telle que McGill, qui par son cosmopolitanisme, devrait donner lieu chez les étudiants à une plus grande ouverture d'esprit.

Il est nécessaire que les McGilllois(es) se rendent compte du fait que la responsabilité d'un(e) étudiant(e) va au delà des bouquins et des interrogos, qu'elle implique également la nécessité de faire contre-poids aux forces de réaction qui, actuellement, se porte assez bien sans qu'elles n'aient à jouir de l'appui au moins tacite des jeunes.

Dans la mesure où les étudiant(e)s de McGill réussissent à accéder à cette prise de conscience élémentaire, ils reconnaîtraient par la même occasion qu'un journal tel que le **McGill Daily** a un rôle important à jouer sur ce campus.

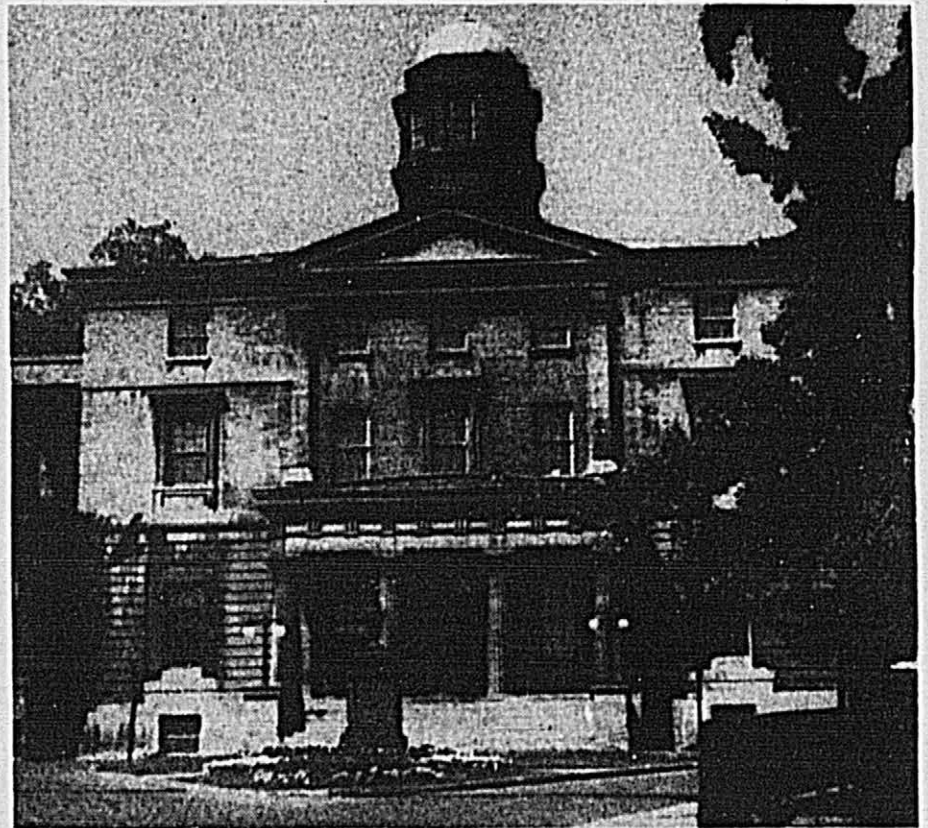
Bon. Ayant épuisé la place que je m'étais accordé pour me livrer à une «réflexion--globalisante-sur-McGill-dans-son-ensemble», je réalise subitement que je n'ai fait que parler du problème du journal. D'une certaine manière, cependant, celui-ci reprend en microcosme un ensemble beaucoup plus large de problèmes ayant tous trait au chasme qui sépare toutes ces organisations étudiantes qui se proposent de promouvoir sur le campus une plus grande conscience sociale des étudiants qu'elles sont supposées représenter/désservir.

Vous me direz que tout cela n'est pas terriblement important, qu'il existe de tous temps dans les universités des clivages entre divers groupes donnant expression à divers points de vue, et que loin de représenter une situation déplorable, il s'agit au contraire d'une pluralité idéologique très saine.

Je me répondrai que vous avez en grande mesure raison, mais qu'il est toutefois nécessaire que règne sur un campus un certain consensus élémentaire se rapportant à ce que l'on reconnaisse qu'il existe au monde des choses plus importantes que l'examen que vous aurez à passer la semaine prochaine ou que le travail de session sur lequel vous vous acharnez depuis des semaines. Et ces «choses» ont besoin d'un outil tel que le **Daily** pour être exprimées.

A bon entendeur, salut!

Daniel M. Weinstein



Testament à la raison

Qui doit me rendre compte de ma solitude? Est-ce le mécanisme studieux qui structure les hommes et les oblige à tamponner, estampiller, marquer au fer rouge de leur morale les quelques fous qui refusent encore de suivre les circuits intégrés qui mènent aujourd'hui à R.O.M.E? Ou bien ce pot de faïence qui, coçcu, me contemple, obèse et sentimental?

Pourquoi faut-il que je sois «mis en boîte» avec, sur le front, ma date limite de consommation? Cet emballage sous vide et aseptisé, auquel je suis soumis continuellement, pour être réduit à l'ombre de moi-même me réveille; une toile d'araignée où chacun, piteux et ridicule, piaille pour être englouti le dernier.

Et ce chantage odieux et pourtant naturel: si tu n'es pas une ciboulette tu ne peux vivre parmi les ciboulettes. Si tu n'es pas une plume, que fais-tu sur le dos de la Poule? — Et cette Poule, qui regarde obstinément, à la recherche du vers de terre, chez McDonald, ne voit pas le loup affamé au Sud et le couteau aiguisé à l'Est; mais peut-être «qu'à l'Ouest, rien de nouveau?»

«Nagi tu te prends trop au sérieux» — peut-on se prendre un peu au sérieux? — Ils m'ont rabaché les oreilles avec cette phrase. Que cela signifie-t-il? Que je suis arrogant, ou que je crois à ce que je dis? Faut-il dire des choses auxquelles on ne croit pas? Et si je suis arrogant, pourquoi ne pas me le dire? Mais non, je me prends trop au sérieux (du reste, si on se prend, c'est qu'on s'appartient. Est-ce à dire que seul ceux qui se prennent au sérieux s'appartiennent? Jean-Jacques n'en avait pas dit autant).

Ce qu'il y a de désespérant chez nous, les humanoïdes, c'est qu'il nous a fallu 10 millions d'années d'évolution, la crucifixion de Dieu, et la bombe atomique pour apprendre à dire «je t'aime»; je me demande si on aura le temps d'oublier le verbe haïr.

Mais je divague, car après tout «La Condition Humaine» n'est peut-être rien d'autre que de se p(r)endre à la légère?

Nagi Mouawad

McGill University Press
 1105 Avenue des Canadiens, 1000, Montréal, Québec H3A 2B4
 (514) 393-6100
 1105 Avenue des Canadiens, 1000, Montréal, Québec H3A 2B4
 (514) 393-6100
 1105 Avenue des Canadiens, 1000, Montréal, Québec H3A 2B4
 (514) 393-6100

Kandinsky à McGill

par Daniel M. Weinstock

Les adeptes de théâtre expérimental devraient être au bord de l'extase en apprenant qu'un groupe d'étudiants du département de l'histoire de l'art de McGill ont eu l'excellente idée de monter cette semaine une pièce du célèbre pionnier artistique que fut, pendant la première moitié du siècle, Wassily Kandinsky. Cette pièce, intitulée *Yellow Sound*, saura sans aucun doute satisfaire les amateurs de théâtre assoiffés de nouveauté et d'aventure, puisqu'elle représente une tentative de la part de Kandinsky de mettre en pratique dans un nouveau domaine artistique des théories et des principes originellement développés dans une discipline qui, à priori, semblerait ne rien avoir à voir avec celle du théâtre: la peinture.

En effet, Wassily Kandinsky a acquis ses lettres de noblesse par le fait qu'il a été ni plus ni moins que le père de ce que nous appelons aujourd'hui communément la peinture abstraite. De la même manière que, à la même époque, des poètes tels que Rilke, Mallarmé et Ponge commençaient en poésie à détacher le mot de la signification littérale, c'est Kandinsky qui fut le premier peintre qui chercha à séparer l'image de son référent dans la réalité figurative.

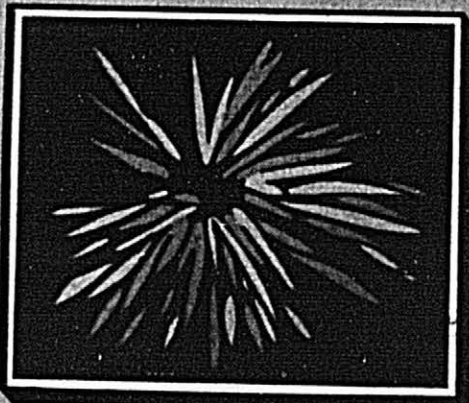
Si l'œuvre de Kandinsky évoluait dans le domaine de l'abstraction, cela ne veut pas dire qu'elle était totalement dénuée de valeur sémantique. Le peintre russe chercha tout au long de sa carrière dans l'art à ne pas sombrer dans le pur formalisme que manifestaient certains autres courants abstraits de l'époque, tels que le constructivisme.

Né en 1866 à Moscou dans une famille russe bourgeoise très cultivée, Kandinsky eut très tôt l'occasion de développer une sensibilité et un esprit artistiques. Mais ce ne fut qu'en 1895, en contemplant *La meule de foin* de Claude Monet qu'il eut pour la première fois l'intuition d'une «peinture pure», qui chercherait à transcender les limitations sémantiques qu'impose toute fidélité excessive à la réalité figurative.

La signification de sa peinture ne se retrouverait plus au niveau de la représentation plus ou moins objective; plutôt, elle serait présente de manière symbolique dans la couleur, qui prend avec Kandinsky une importance sans précédent. Dans un ouvrage essentiel à la compréhension de l'art moderne non-représentatif dans son ensemble, *Du spirituel dans l'art*, Kandinsky lança les bases philosophiques de la «peinture pure»: son nouveau mode d'expression artistique aurait comme responsabilité philosophique de représenter le monde des nécessités spirituelles par l'entremise de la valeur abstraite de la couleur.

C'est autour de 1912 que Kandinsky commença à percevoir le lien de parenté qui existait entre les

divers domaines artistiques, à l'instar du poète français Charles Baudelaire et de son célèbre poème *Correspondances*. Il décida alors d'entreprendre le processus interdisciplinaire qui allait donner lieu à ses deux tentatives dans le domaine du théâtre, *Sonorité Jaune* et *Violettes*. C'est la première de ces deux œuvres que nous aurons l'occasion de voir cette semaine à McGill.



Alors, que les théatrophiles timides se méfient: *Yellow Sound* est du théâtre expérimental dans le sens le plus excentrique — et le plus intéressant — du terme. De plus, voir Kandinsky, c'est comprendre jusqu'à un certain point tout une série de bouleversements artistiques qui se sont produits au début du siècle, et qui continuent à marquer de manière décisive nos processus artistiques actuels: en effet, Kandinsky puisa initialement l'inspiration pour ses théories dans le Romantisme et le Symbolisme, il participa au Bauhaus lors des années 20, et lorsqu'il vécut à Paris, il se lia avec des groupes surréalistes, dont ceux d'André Breton.



N'ayant pas encore vu la production actuelle de la pièce de Kandinsky, il ne m'est pas encore possible de parler d'une réussite. Mais une chose est certaine, c'est qu'il convient d'applaudir l'heureuse et courageuse initiative qu'auront eu ces étudiant(e)s McGilllois(es) de monter une pièce aussi difficile que *Yellow Sound*.

Au bâtiment d'éducation, suite 129, ce soir et demain soir à 20h30; les billets coûtent la dérisoire somme de \$2 et peuvent être achetés le soir même de la représentation.

JOHNSTON...MACGUGAN...ROBE

Tour d'horizon du fédéral

Par Pascale Langlois

Allant même jusqu'à attirer l'attention de ceux pour qui fédéral rimait avec banal, la politique fédérale s'innove après la phase comatique, s'anime après la phase d'inanition.

Premier choc avec la démission de Pierre Trudeau. Qu'on l'ait aimé ou haï, il ne laissait personne indifférent. Moi qui nourrissais pour lui une haine sans borne que j'entretenais volontiers, combien me suis-je égosillée, répandue pour expliquer ce que j'en pensais, éprise de spasmes à conviction, à de pauvres interlocuteurs qui n'en demandaient pas tant.

Vous devinez par l'émotion de ces dernières lignes que c'est non sans une certaine nostalgie que j'apprenais la démission du tyran contre lequel je m'élevais avec une ferveur proportionnelle à l'aversion éprouvée.

Contre-coup du choc, les bilans, critiques, évaluations du gouvernement Trudeau, ses réalisations, ses fautes. Enfin, l'heure de la distanciation, et surtout des perspectives est sonnée. Le thème central, bien sûr, le point sur la vision canadienne de Trudeau: un pays unitaire, bilingue, biculturel, solidaire — tout ça à la fois, un défi de taille.

S'il est permis de douter de la plausibilité de sa conception canadienne et d'en condamner la stratégie de la-fin-justifie-les-moyens, une centralisation envers et contre tous, on peut d'autre part voir en l'héritage de M. Trudeau une éthique «biculturelle» fédérale, autant qu'on puisse croire au biculturalisme.

Comme toute chose fait son temps (eh oui, il appert que ce principe s'applique même au Canada), l'administration on ne peut plus personnalisée de Trudeau a donné lieu à de sérieux maux qui en contredisent ironiquement les valeurs mêmes: une polarisation rigide de ce qu'il convient d'appeler en termes constitutionnels, le pays. La popularité du parti était en chute libre, banni dans les prairies, d'où l'empressement, dans les rangs libéraux de procéder à un ressourcement du parti, une refonte de ses principes et ses manières. Les militants veulent une administration plus réceptive à la base, moins exclusive; les ministres souhaitent également un nouveau parti libéral. L'épée de Damoclès les menace.

Peu après l'annonce de la démission du Premier ministre, le nom de

John Turner circulait un peu partout. Les libéraux voyaient en lui l'homme du renouveau à des fins de survie, les médias le présentaient comme le favori, le gagnant, et ce à l'exaspération des autres aspirants à la candidature du parti.

Et le 16 mars, l'avocat torontois annonce officiellement sa candidature après huit ans d'absence de la scène politique, avec une conférence de presse de style et d'apparat américains. Tout est soigneusement organisé, une organisation de gagnant. Il parle du devoir de servir son pays, de rigueur et de compassion. Physiquement impeccable: on arrive difficilement à le caricaturer vu la régularité de ses traits. Je ne m'étendrai pas sur son curriculum impressionnant: expérience juridique, politique, dans le secteur privé. Vraiment, il ira loin ce jeune homme... Plusieurs ministres se rangent du côté du gagnant.

Mais il achoppe sur l'épineuse question des Franco-Manitobains. Il affirme et réitère que celle-ci relève de l'initiative provinciale et qu'il faut chercher une solution politique plutôt que juridique.

Mauvaise connaissance des dossiers? Erreur constitutionnelle ou stratégie pour s'attirer la sympathie de l'Ouest? La thèse de M. Turner contredit la constitution qui stipule la responsabilité fédérale dans tout projet de modification de l'usage des langues, et contredit l'idée de dualité linguistique essentielle au pays. L'on a vu où la solution politique a mené les Franco-Manitobains, et s'ils peuvent encore espérer recouvrer leurs droits, c'est grâce à une base constitutionnelle.

Quoiqu'il en soit, M. Turner s'est vu dans l'obligation de préciser sa pensée et de se rallier à l'orthodoxie libérale, car le maintien de sa déclaration a suscité un tollé de protestations des médias francophones et anglophones, l'inquiétude des minorités, le malaise des supporters. D'autant plus qu'il a livré une arme à ses adversaires: Jean Chrétien emboîte le pas de sa campagne en s'opposant de plein front à cette position, et reprochant à Turner de se démarquer radicalement de la tradition libérale; Brian Mulroney fait savoir qu'il met en doute le jugement du candidat de même que l'avenir des minorités sous un gouvernement libéral.

Puis, à la une, la fameuse «volte-face», ou encore la «précision» de cette position. M. Turner convient que le respect des droits

constitutionnels garantis par l'article 23 de l'Acte du Manitoba constitue une préoccupation au cœur de l'unité canadienne et reprend les principes de fédéralisme et d'unité nationale: le fédéralisme doit veiller au respect des droits constitutionnels, le provincialisme respecter les droits linguistiques des minorités et leur donner des services dans leur langue.

Turner privilégie inconsciemment les solutions politiques: la démarque de Trudeau et de la résistance sur les langues officielles. La disponibilité de services dans les deux langues revient à la province, et lorsque des droits fondamentaux sont bafoués, le dernier ressort on peut recourir aux tribunaux.

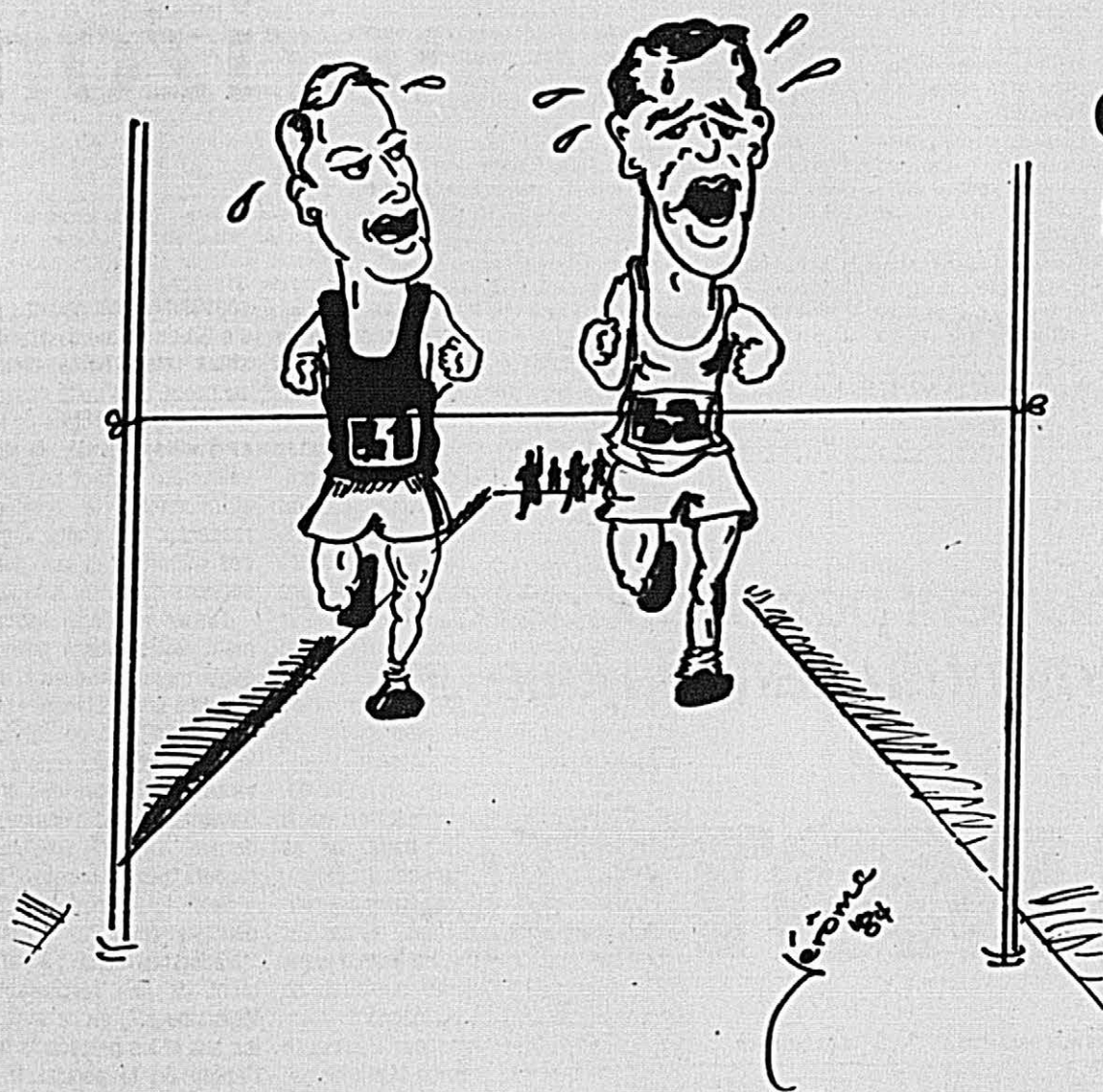
Selon lui, le parlement canadien doit se contenter d'exercer un «leadership moral»; il parle de la «responsabilité des législateurs», en ce sens que les lois et les précédents ne doivent pas être l'appui de la population, mais qu'il faut rester lettre morte. Autrement dit, il est illusoire de vouloir faire appliquer des principes lorsque le cœur n'y est pas, au Manitoba comme ailleurs.

Dans la logique de ces derniers éléments, «leadership moral» du fédéral et «responsabilité des législateurs», bien les deux choses les plus sensées, les plus adéquates à la réalité canadienne qu'il ait été donné d'entendre depuis longtemps, bien que ce soit un peu sec et cru sur le plan moral.

Qu'est-ce que le sens du Canada biculturel et bilingue, le réconfort moral de voir des inscriptions en français sur les édifices fédéraux en Alberta? Qu'est-ce que le sens de ce Canada quand on connaît les débâcles des francophones noyés dans les provinces canadiennes pour des droits élémentaires, et la position farouche que cela suppose? Et au nom des mêmes principes, pourra-t-on bientôt avoir des contraventions rédigées en français au Yukon. Quelle satisfaction?

Ce qu'on a appelé la «gaffe» de Turner serait-elle en fait l'élément ou le début de la fuite? Qu'est réellement le Canada? Une vision inexorable, réalisable, appropriée balayant la conception artificielle de la fédération maintenue par l'ère Trudeau, voyant à la vraie nature du Canada coast-to-coast, un no man's land national issu d'une sombre histoire de dettes et de chemin de fer.

AS...TURNER...CHARTIEN...JOHNSTON...MACGUIGAN...ROBERTS...



Changement politique sur écran cathodique!

Par Michel Jobin

Si vous vous souvenez bien, j'ai mentionné au dernier article qu'il existait une vague de superficialité chez les jeunes politiciens de McGill. Le fait est constaté et il nous invite à dépasser largement le cadre universitaire afin d'atteindre le monde des grands. Les balbutiements de John Turner expriment bien la situation litigieuse qu'occupe le conflit Franco-manitobain. Cette déclaration faite aux journalistes devant les caméras de télévision a eu comme effet de créer une bombe au sein du parti libéral. Chaque candidat a récupéré la fausse manœuvre de notre ami Turner et du même coup, sa crédibilité s'écroulait au milieu des sourires factices. Si la juridiction linguistique revient aux provinces, selon Turner, cette position réjouira les indépendantistes et les royalistes. Enfin, les provinces désobéiront à la dictature libérale et elles mettront en miette le grand projet de société qu'avait con- l'honorable Pierre Elliot Trudeau. Nous assisterons à la fin des illusions biculturelles et les deux langues se sépareront le territoire géographique du Canada.

Empressé par le pouvoir, l'ancien ministre des finances n'a pas vu le piège que lui préparait généreusement les journalistes. Similaire à son homologue du parti conservateur Brian Mulroney, il s'est emporté et il devra en payer la note. Jean Chretien a fait une bonne figure en fin de semaine à Toronto et nous allons voir la susceptibilité des deux langues officielles par le biais des élections. Tout compte fait, la gaffe de Turner a son origine par sa formation. Il s'y connaît bien en économie (comme bien d'autres anglophones) mais malheureusement, il est encore ignorant dans le domaine linguistique.

Si la politique moderne exige une belle présentation et qu'il est souhaitable que le candidat approuve le monde des communications (vidéo, radio, entrevues) bien des spécialistes préfèrent le contenu à l'apparence. Voilà le problème. La politique canadienne a produit davantage des technocrates que des hommes d'idées. Les grands idéologues ne restent pas longtemps au pouvoir.

Trop critiques et intellectuels, ils sont pers comme étant des faucons où le moindre accrochage suscite de vifs arguments. Préférant l'action à la réflexion, les technocrates sont des spécialistes en gestion.

Chez certains, ils administrent un pays comme un restaurant. Les grandes questions sociales, linguistiques, culturelles, morales ne sont que des chimères chez ces spécialistes de la calculatrice. Le cas Turner représente une infime partie des politiciens de sa trempe. Ils sont pressés de prendre le pouvoir et souvent ils n'ont d'idées mais des propositions. Ils s'habitent les circonstances. Chez Robert Bourassa, les circonstances prennent le ton de la haute technologie et du plein emploi. Nous connaissons à peine son programme, mais nous connaissons ses allégeances idéologiques. Favoriser l'entreprise privée, décharger l'épaisseur étatique, programme de redressement économique etc...

Vues de loin, ces initiatives sont attrayantes. Elles visent les problèmes actuels auxquels bien des gens sont livrés. Elles attirent l'électorat sous différentes formules et elles laissent sous-entendre un degré de connaissance de la réalité. La présence de John Turner est moins complexe. Son nom était cité sur toutes les bouches de la colline parlementaire, il n'a eu qu'à se présenter en classe. Il représente le pragmatisme anglais, bon administrateur, homme d'un calme rassurant, répondant aux questions d'une façon concise et juste. En fait, l'homme raisonnable, deux poids, deux mesures. Ce stéréotype du politicien au langage assuré sécurise bien des gens. La population accroche et admire cette clarté de l'esprit qui définit bien les problèmes que nous vivons. Cependant, les questions subtiles sont à éviter. Elles mettent en relief la personnalité et les humeurs d'un esprit pragmatique. Souvent délicates et abstraites, elles ne rejoignent pas la pensée de celui-ci. Je suis persuadé au yeux de M. Turner, la haute finance de Toronto est beaucoup plus importante qu'une poignée de Franco-manitobain en voie d'extinction.

N'est-il pas le candidat de la droite modérée? Celui qui fera les bons choix politiques que s'attendent les financiers de Toronto. Celui à qui on confiera la décentralisation du pouvoir afin d'élargir le champ d'action de l'entreprise privée? Dans ce jeu des hypothèses économiques, nous pouvons s'y perdre avec facilité, car l'analyse est variable, mais la langue en demeure pas moins vivable.

Une gaffe sensée

par Richard Latendresse

Les cris d'indignation que la déclaration de Turner sur les droits linguistiques a soulevés montrent de façon évidente que l'ère Trudeau n'est malheureusement pas morte avec sa démission.

Les éditorialistes, semble-t-il, comme tous ceux qui versent une larme lorsque le mot "minorité" est prononcé, imaginent déjà, sinon le génocide ou la déportation, tout au moins l'étouffement des Franco-manitobains (et autres Franco-canadiens) et des Anglo-québécois par leur majorité respective.

Cette impression est d'autant plus à désapprouver qu'elle perpétue la fausse image de provinces irresponsables et inévitablement zizaniques sans la mainmise d'Ottawa sur les affaires de l'Etat.

Mais, somme toute, ce pas vers une décentralisation sociale doit recevoir tout l'appui possible dans la mesure où il donne enfin plus de pouvoirs aux provinces, des responsabilités réelles, bref le prospect d'entités politiques davantage autonomes, possiblement plus dynamiques et constructives.

En effet, philosophes et scientifiques s'évertuent à nous vanter la civilité de notre société occidentale par rapport à tout ce que l'on a connu dans le passé (nonobstant évidemment avec quel barbarisme on se plait à la vivre sur le dos d'autres sociétés moins avancées). Mais justement, cette prétendue sagesse ne semble aucunement pouvoir être appliquée aux provinces canadiennes, alors qu'on veut finalement bien nous montrer que sans le regard autoritaire du fédéral, les rejets provinciaux ne chercheraient qu'à se déchiqueter les uns les autres.

Certes, l'exemple manitobain ne pourrait être qu'un mauvais présage; mais existe-t-il des lois plus répugnantes que celles que l'on se voit imposer de l'extérieur (en l'occurrence d'Ottawa)? Puis, dans une atmosphère de respect mutuel, on peut croire que comme entités décisionnelles socio-politiquement plus indépendantes, les ententes bi-latérales seraient plus fréquentes: les Anglo-canadiens auraient tout à gagner à affirmer leurs différences avec leurs pairs américains (ce qu'ils ne

cherchent pas toujours à faire, c'est vrai) et les Québécois auraient tout à perdre à réprimer sa minorité, majoritaire ailleurs en Amérique.

De faire des droits linguistiques une question politique entrainera, je me permets de ne point en douter, un dynamisme politique nouveau alors que les acteurs dans cette question, plus autonomes, auraient à s'exprimer et à s'entendre sans l'artificialité (et dès lors inutile) fédérale.

Vraiment, la "gaffe" de Turner est en soi la déclaration la plus constructive chez les libéraux depuis longtemps. Le fédéralisme y a peut-être perdu des plumes. Mais au fond, il vient d'être solidement secoué, montré sous son angle le plus juste, le seul à vrai dire: l'artificialité rêve de Trudeau ne cache qu'un marché économique potentiellement valable mais à améliorer par une entente politique satisfaisant les entités territoriales au-dessus du 49e parallèle. Une idée avec laquelle les Européens essaient de s'entendre depuis vingt ans... Une CONFédération peut-être.

suite de la page 2

Originally \$255, now \$235. 989-9656, evenings.

Sublet: bright 3-1/2 on Durocher, near Gym, carpeted, elevator, spacious, furnished or non-furnished. Option to renew, May 1st. Call evenings, 286-1568.

2 minutes, sublet 4-1/2 Durocher/utilities paid, air conditioning, partly furnished, pool, sauna, sunny, great view! \$340 (neg.) May 1st-Aug 31st. Pierre 845-8311 Bryan 843-3757.

Extremely large 3-1/2 on Aylmer St. to sublet May 1 to Aug. 31. Newly renovated. Rent negotiable. Phone 286-9861.

539 Prince Arthur, one block from campus, 1-1/2 W and 2-1/2's \$150 to \$280, all inclusive, furnished, 989-1984.

Great opportunity to sublet a spacious furnished 3-1/2 at 3610 McTavish (corner Dr. Penfield) from June 1st to August 31st. 286-8243.

IDEAL LOCATION. Large, furnished 4-1/2 to sublet May 1-Sept 1. 3610 McTavish — corner McTavish & Dr. Penfield. \$380/month (negotiable). Call 286-0499.

May 1st-Aug. 31st; Sublet 1-1/2; option to renew; Reasonable rent; furnished/unfurnished; near campus; very big; friendly, helpful concierge; call 286-1347.

1-1/2 Apartment to sublet, \$240/month. May 1st to August 31st, furnished. Utilities included except for electricity. Washing facilities available. Across from gym: Call 286-1774.

Person wanted to share 7-1/2 with 2 adults, 1 child. Vegetarian, non-smoker. Rent \$175 includes heating, washer, dryer. Adult with child welcome. 844-8071.

Roommate wanted to share large, sunny 4-1/2 on Durocher for period May 1 to Aug 31. Non-smoker preferred. Contact Gail before 10, after 6, 288-8704.

SPACIOUS 4-1/2 — available May 1st. Option to renew. Everything included. Close to McGill and gymnasium. Located on Durocher. \$445/month. Call 286-0143.

Sublet, large, bright, 6-1/2 St. Marc Street. May 1st-Aug 31. Rent negotiable, 932-1075.

SUBLET very large sunny studio — St Marc, de Maisonneuve — April 1st to Sept. option to renew. Furnished, ALL INCLUDED \$210. Leave message Regis 842-8989.

Large, bright 1-1/2 to sublet May to Sept. One block from McGill. Furnished, A/C, all utilities. \$295/mo. 286-1375.

SUBLET — very large 3-1/2. From June 1st to Sept. 1st (option to renew), carpeted, 2 min. from Vendôme metro. \$235/month.

489-6122.

To sublet May 1 thru Aug. 15 — spacious 2-1/2, clean, furnished, convenient (on Peel St.) — \$250 per month — call 286-0789, evenings.

To sublet: sunny 1-1/2 in highrise with pool, sauna, and sundeck, from May 1st to August 31st. Fully furnished, 6 minutes from campus and \$285/month. Call 286-0988, evenings.

\$150 for sharing a nice 4-1/2 furnished apartment from May 1. (10 min. to campus.) Call Mr. Wang at 843-3880 (18 to 23).

1-1/2 penthouse on Durocher. May 1 w/ option. \$225 everything included. No bugs. 286-0700.

Spacious, freshly-painted 4-1/2 available starting May 1. Just minutes from campus. Furnished optional with complete laundry facilities. Price negotiable. Phone 849-5587 evenings.

Sublet April-August, one room, \$120 (incl. utilities) — Pine, 5 minutes from campus — student co-op in mansion — sun-parlour, bathrooms, free washer & dryer — 849-1527.

Sublet Durocher 4-1/2, \$350. May 1 - Aug. 31. Sunny, quiet, classic. 286-1098.

SUBLET — May and/or June: 2 rooms in

spacious 5-1/2. Rent: \$160 negotiable. 3546 Durocher no. 6, call 288-2927, ask for Teresa or Kate.

SUBLET: MAY-AUGUST. Clean, bright 1-1/2 (quasi-2-1/2) on Prince Arthur. \$200/month all utilities paid, option to renew. Call 844-4196 around suppertime.

343 — MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call Stéphane, 737-7540.

The Ghetto Mover. Need something moved? Closed truck. Very reasonable rate. Reliable. Summer storage available — pick-up & delivery supplied. Call Gary 744-6837.

350 — JOBS

Bilingual subjects (Equally proficient in French & English) needed. \$12 for 2 one-hour sessions. Louise Chartrand 392-4686.

MEDIA OPPORTUNITY: English. Montreal Radio station looking for junior copywriter with above average creative and interpersonal skills. Please send C.V. and sample copy to CP 320, Station "H" Montreal, Quebec, H3E 2K8. Attention: M. Campbell.

352 — HELP WANTED

11 MOVERS wanted immediately. \$12/hour. Also, dispatcher, male or female.

Call McGill Student Transport & Storage. 861-2977.

SUMMER CAMP JOBS: Now hiring head of gymnastics, computers, archery, arts & crafts, canoe, guitar, pottery. Call Ron, Pripstein's Camp, 481-1875.

Starter with knowledge of golf wanted by private club near Mirabel. Salary/hours to be discussed. Mr. Seltzer 324-3300 or Mr. Dunkelmann 849-9454 daytime.

354 — TYPING SERVICES

FREE PICK-UP/DELIVERY service on campus, daily — IBM Selectric — all kinds of academic works — reasonable rates — Dan, 277-3604, anytime.

Term papers, theses, reports, etc. in English, French, Spanish — professional typist, editor, translator — only 2 blocks from campus — 849-9708 before 9 PM try weekends too.

Professional typing. Theses, term papers, curriculum vitae, etc. Experienced. IBM Selectric II. \$1.00 per page, \$1.25 for tables etc. 631-3222.

TYPING SERVICES — fast, accurate typing done on IBM Selectric III located at the corner of University and Milton. Call 844-7749, 488-0696.

356 — SERVICES OFFERED

Don't have a way with words? M.A. lecturer

En enseignement postsecondaire, le gouvernement du Canada joue un

RÔLE MOTEUR

On ignore trop souvent le rôle de tout premier plan que joue le gouvernement du Canada dans le domaine de l'enseignement postsecondaire. En voici quelques exemples:

1 Le programme de financement des institutions d'enseignement

Les contributions du gouvernement du Canada s'effectuent au moyen de transferts fiscaux et de versements, et elles totalisent au delà de 50% des coûts de l'enseignement postsecondaire. Pour l'exercice 1983-1984, au Québec, la part du gouvernement du Canada s'élève à plus d'un milliard de dollars.

2 Les prêts aux étudiants

En 1982-1983, le gouvernement du Canada a garanti des prêts s'élevant à 300 millions de dollars à 184 000 étudiants. En mars 1983, le gouvernement du Canada a ajouté 60 millions de dollars à son programme d'aide, a haussé le plafond des prêts consentis aux étudiants à plein temps, a offert, pour la première fois, des prêts consentis aux étudiants à temps partiel et a lancé un régime d'exemption d'intérêts pour les emprunteurs en chômage ou invalides. Le Québec, qui administre son propre programme, a reçu en compensation depuis 1964-1965, plus de 187 millions de dollars.

3 Les bourses

Le gouvernement du Canada accorde chaque année près de 10 000 bourses dont le total dépasse largement les 150 millions de dollars.

4 Le programme des langues officielles dans l'enseignement

Le gouvernement du Canada, par le biais d'ententes avec les gouvernements des provinces et des territoires, accorde une aide financière à l'enseignement de la langue officielle minoritaire (l'anglais au Québec et le français ailleurs) de même qu'à l'enseignement et à l'apprentissage des deux langues officielles comme langues secondes. Cette aide est acheminée à tous les niveaux

du système d'enseignement. Depuis 1970-1971, les dépenses à ce titre représentent plus de 1,8 milliard de dollars.

5 La formation

Pour l'exercice 1983-1984, le gouvernement du Canada, par l'entremise de la Caisse d'accroissement gérée par Emploi et Immigration Canada, consacre près de 75 millions de dollars à la construction de nouveaux centres de formation et à l'achat d'équipements modernes.

Pour en savoir plus long sur la participation du gouvernement du Canada à l'enseignement postsecondaire, remplissez et postez le bon ci-dessous.

 Serge Joyal
Secrétaire d'État
Canada

 Serge Joyal
Secrétaire d'État
Canada



Je me renseigne.

J'aimerais recevoir
Programme canadien de prêts aux étudiants
☐ à temps plein ☐ régime d'exemption d'intérêts
☐ à temps partiel
(Préciser d'écrire en lettres moulées)

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____

301-ED-1

Publications Canada
Case postale 1988
Succursale B
Ottawa (Ontario)
K1P 6G6

Canada



offers proofreading, editing of term papers, reports, theses. Reasonable. French, Spanish spoken. 849-8954 eves.

GIVE A DAMN! Curious about volunteer work? Looking for future job experience? Community McGill can give advice. Contact us in Union 408. 392-8937.

ELAINE A. ZIMBEL, bilingual BIOENERGETIC/PSYCHODRAMA therapist. The body/mind connection, individuals, couples, groups. For more information, phone 866-0279.

Summer school in Greece — Concordia University. Spend 6 sun-filled weeks on the Corinthian Gulf. Gain 6 credits. May 10 — June 21. \$1700 includes everything. Call 484-7736/879-8431.

361 — ARTICLES FOR SALE

HOW TO WRITE SONGS (book). Send \$3. to: S.D. & Assoc., Dept. MD, 10087 Boul. St. Laurent, Montreal, Que H3L 2N5.

370 — RIDES

Passenger needed to share gas and driving to Vancouver May 1st. Must be 25 years or older. Call Mark at 285-0238 evenings.

Two males in need of a ride to Florida (anywhere). Would like to leave weekend of April 6. Good company — will share expenses. Call André 384-1187 after 9pm.

372 — LOST & FOUND

FOUND: Gold I.D. bracelet with "Anne" printed on it! Call Ron 845-4956.

FOUND: A lady's watch in downstairs Redpath Library washroom. Call Sue, 845-6529 with description.

FOUND: Pocket watch, Redpath Lounge, call Debbie to identify: 392-8946.

LOST: A much-cared-for green Icelandic wool knit sweater. If found, or knowing of its whereabouts, please contact Students' Society desk, or call 286-0008.

374 — PERSONAL

Feeling blue in the black of the night? Call

McGill Nightline 392-8234. A confidential listening and referral service by students, for students.

383 — LESSONS OFFERED

CPR — Learn cardiopulmonary resuscitation. Basic life support and recertification courses offered throughout May in the evenings, on weekends and weekdays. To register call 392-6780.

Spring and summer studio art, 3 credit courses, in printmaking, ceramics, design, drawing, painting, basic art media, music, drama. or further information contact the Department of Education in the Arts, Faculty of Education. 392-8855, 8857, 8858.

385 — NOTICES

New York Easter Weekend, three or four days including Greyhound Bus, first class Penta Hotel, representative, discount coupons, taxes and service charges. Limited space 342-5466.

History Students' Assoc. has positions as President, Vice-President, Secretary-Treasurer. Please submit nominations with phone numbers and 10 signatures to the History Office by March 29.

ACCESS MCGILL. Another year ends. Thanks to all for your enthusiasm. See you at our summer meetings Union 806. 626-2571/392-8965.

ATTENTION: Women Rugby Players: Ste-Anne's R.F.C. is starting another successful season. All interested in playing or learning to play rugby contact Karen, 695-9338, Ann 457-5757.

387 — VOLUNTEERS

Person needed two hours per week to help blind student with library work. Urgent need. Call Professor Lusthaus, 392-8802.

389 — MUSICIANS WANTED

'80's Band needs bassist and key boardist for recording and shows. Going for the Euro-

suite à la page 8

COPIES MCGILL

908 Sherbrooke St. West
(facing McGill University)

5¢ PHOTOCOPIES
QUICK SERVICE
Collating incl.
OR LESS 3-Hole punch incl.

BOUND BOOKS 5¢ A COPY

- watch for our monthly specials
- monthly draws for attractive gifts
- Monday to Friday 8:30 to 6:00
- Saturday 10:00 to 4:00

844-5910



Call Gary Cooper

744-6837

STORAGE

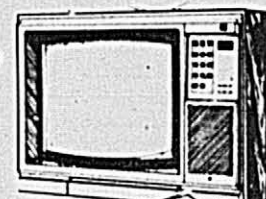
clean, safe place
pick-up & delivery
supplied

-all at a price you
can afford...

Appliances For Export *anywhere in the world!*



We feature all appliances — from refrigerators to video cassette recorders and transformers by most manufacturers including GE, Kelvinator, Westinghouse, Sony, Sansui, etc. WE KNOW THE CORRECT TELEVISION AND VIDEO STANDARDS IN YOUR COUNTRY. PAL — SECAM — NTSC. Our 23 years' experience makes us experts in voltage, cycles, and all of the details of overseas shipments. And our prices are much below overseas prices.



For literature, advice and price information, write or call:

Appliances Overseas, Inc.

330 Fifth Avenue, New York, NY 10001 □ (212) 736-7860

T R I G

c o n f i d u r e

**40% DISCOUNT
FOR STUDENTS**

810 MEN 815 WOMEN

By appointment only. Jenny or Josie 286-9275
1442 Sherbrooke West/Bishop Suite 200
2 mins. from McGill

McDONALD-CURRIE LECTURE

JAMES REANEY

Canadian Poet and Playwright
will speak on

*"Kanuki Theatre: Developing a New Kind
of Canadian Theatre"*

Auditorium of Frank Dawson Adams Building

Tuesday, 27 March

6 p.m.

All Welcome

Admission Free

CONTEMPLATING MARRIAGE

McGill Hillel Presents:

Traditional & Contemporary

Roles of Partners,

Personal Growth & Freedom

With: Prof. B.Z. Dalfen, Professor

McGill School of Social Work

Date: Tuesday, March 27/84

Time: 7:30 PM

Place: 3460 Stanley St.

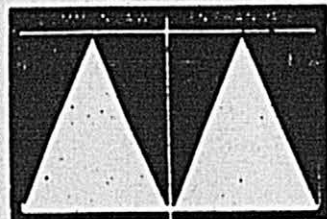
Cost: \$1.50

Info: 845-9171



Université de Moncton

ÉCOLE de DROIT



LLB

L'ÉCOLE DE DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON ACCEPTE
ACTUELLEMENT DES DEMANDES D'ADMISSION AU PROGRAMME DE DROIT.

Voici les avantages de l'étude du droit à l'Université de Moncton

- Notre diplôme est reconnu par les barreaux de toutes les provinces de common law.
- Une compétence terminologique du vocabulaire juridique en français et en anglais rend plus accessible des occasions d'emploi et permet plus de flexibilité dans le choix d'objectifs de carrière pour nos diplômés.
- La vie française en Acadie, chaleureuse et dynamique.

Conditions d'admission

- Le dossier de tout candidat ayant un premier baccalauréat et une moyenne de 2.6 sur une échelle de 4 sera considéré par le comité des admissions.

Pour obtenir plus de renseignements, écrivez au

Responsable des admissions

École de droit

Université de Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick)

E1A 3E9

ou téléphonez au numéro 1 (506) 858-4560

Réunion des étudiants intéressés à protester contre l'augmentation des frais de scolarité des étudiants étrangers et canadiens (hors-Québec), mercredi à midi, salle 310 dans la Union Building.

suite de la page 7
pean sound. Enthusiasts call Duncan 457-3691 evenings.

SUBLET: May 1 - July 1 (option to renew). Beautiful 3-1/2 on Durocher. High ceilings, bare wooden floors and fixtures, bright. Asking \$350/mo. (negotiable) Call 849-2076.

SUBLET: Sunny, spacious 2-1/2, May to August. Close to campus, \$250 furnished. Call 286-1406.

AUJOURD'HUI

Amnesty International Posters — They have arrived! Come pick up your posters between 11 and 3 in room 415 of the Union, today, Wednesday and Thursday. After Thursday posters will be available on a first-come, first serve basis.

Salle Pollack — solistes (piano, voix) et piano duo, 5p.m. En soirée, chansons de Poulenc, Strauss, Barber, Strauss et Dvorak interprétés par Lucie Roy, Michèle Gagné, Barine Brehmer et Dominique Labelle et pianistes. 20h. Salle de récital-18h, Brigitte Rolland, violon; 20h, récital de violons. McGill Outing Club — Banquet tickets on sale at office, Rm. 411, Union. See office for details.

Players' Theatre — presents «Who's afraid of Virginia Woolf» 8p.m. 392-8989 for reservations. Kandinsky's play «Yellow Sound» — presented tonight in Rm. 129 of the Education Bldg. Tickets \$2.00. Original, artistic production. McGill Women's Union — the birth control co-op is open Monday thru Friday 12 till 3. It's functioning. Use it.

need help...
MCGILL
NIGHTLINE
392-8234

Auditions for the
MEN OF MCGILL
1984-85 Calendar



Tuesday
March 27th Student
10am - 4pm Union
Rm 425
candidates:
bring picture
K.R.T.

CLIP THIS AD

LET US PREPARE YOU
FOR THE
June 18, 1984 LSAT
and the
June 16, 1984 GMAT

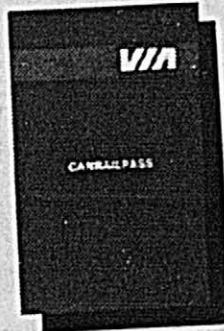
- Each course consists of 20 hrs. of instruction for only \$145.
- Courses are tax deductible
- Complete review of each section of each test.
- Extensive home study materials
- Your course may be repeated at no additional charge

Classes for the
June 18, LSAT
May, 24, 26, 27/84
and for the
June 16th GMAT
May 25, 26, 27/84
in Montreal

To register call or write:
GMAT/LSAT PREPARATION
COURSES
P.O. BOX 597, Station A
TORONTO, ONT. M5W 1G7
(416) 685-3377
In Montreal call (514) 288-4005

LE CANADA

une ville à la fois



325 dollars suffisent pour prendre le train du Canada d'un océan à l'autre. Le CANRAILPASS Jeunesse de VIA Rail vous offre 30 jours de voyages illimités partout où va VIA Rail, de l'Atlantique au Pacifique. Si vous êtes âgé de 12 à 22 ans, voici une

occasion en or de découvrir le Canada... une ville à la fois.

Si votre budget est serré ou si vous désirez vous concentrer sur une région du Canada en particulier, il existe des CANRAILPASS régionaux de plus courte durée et moins coûteuses. Par exemple, 8 jours de voyages illimités dans le corridor Québec/Windsor ne coûtent que 85 dollars.

Avec le CANRAILPASS Jeunesse de Via Rail, vous voyez le pays sous son plus beau jour, c'est-à-dire d'un train. Traversez le Canada d'un océan à l'autre ou bien prenez la clef des champs. Si un coin vous intéresse, vous pouvez descendre et explorer. Et quand vous aurez envie de repartir, vous reprendrez le train vers la ville suivante ou vous reviendrez sur vos pas. C'est simple comme bonjour. Aucune expérience-voyage vous offre tant pour si peu en 30 jours que le CANRAILPASS Jeunesse de 30 jours.

Le CANRAILPASS Jeunesse vous fera connaître la grande expérience-voyage de votre vie. Renseignez-vous aujourd'hui même au bureau VIA Rail de votre localité ou auprès d'un agent de voyages.

8 jours	15 jours	22 jours	30 jours	
N/A	N/A	2204 3008*	2358 3258*	Partout au Canada
N/A	1458 1858*	1708 2108*	N/A	Au Canada, à l'est de Winnipeg
N/A	1458 1858*	1608 2058*	N/A	Au Canada, à l'ouest de Winnipeg
85\$	105\$	N/A	N/A	Corridor Québec/Windsor

* Valable du 1er juin au 30 septembre 1984. Les voyages peuvent commencer ou se terminer durant cette période. Valable pour autres voyages durant le reste de l'année, jusqu'au 15 décembre, à l'exception de la période du Jeudi Saint au Lundi de Pâques.

Le CANRAILPASS Jeunesse permet au détenteur de voyager en voiture coach. Les places en Superconfort, voiture club ou voiture-lits, de même que les repas, peuvent être obtenus sur paiement des frais supplémentaires appropriés. On doit se procurer un billet pour chaque voyage au bureau de VIA. Pour certains trains, il est nécessaire de réserver son siège à l'avance. Aucun autre paiement ne sera réclamé après l'achat du CANRAILPASS Jeunesse.



Transports Canada
Lloyd Axworthy, Ministre

Transport Canada
Lloyd Axworthy, Minister



Épargnez 25% avec le nouveau CANRAILPASS Jeunesse de VIA Rail!

